

NOTION DE ZONG 宗 - QUELQUES TEXTES CLASSIQUES

SHUJING - Trad. S. Couvreur

Shundian

6. Ensuite il offrit un sacrifice extraordinaire au Shangdi, fit des offrandes aux six Vénérables (*liu zong* 六宗) avec une intention parfaite ; puis, se tournant vers les montagnes et les cours d'eau célèbres, il leur rendit des honneurs semblables, ainsi qu'à toute la multitude des esprits.

8. Au deuxième mois de l'année, il visita les principautés qui étaient à l'est ; il alla jusqu'au Tai shan, la plus vénérable (*zong* 宗) des montagnes. Il offrit et brûla sur un bûcher une victime en l'honneur du roi du ciel. Se tournant successivement vers les montagnes et les rivières qui sont dans cette région, il leur fit des sacrifices suivant la dignité de chacune d'elles.

[.....]

Oui, reprit l'empereur. Eh bien ! Bo, remplissez l'office de directeur des cérémonies (*zhi zong* 秩宗). Soyez sans cesse vigilant ; que votre cœur soit droit, et il sera pur.

Dayumo

19. Le premier jour de l'année au matin, Yu reçut l'institution impériale dans le temple de l'Aïeul spirituel (*shen zong* 神宗). Il prit la direction de tous les officiers, comme l'empereur Shun l'avait fait à son avènement.

Tribut de Yu 禹貢

12. Le Kiang et la Han coururent à la mer comme les princes vont à la cour impériale (*jiang han chao zong yu hai* 江漢朝宗于海).

Le chant des Cinq fils II,3

Avec quelle sagesse notre aïeul a présidé au gouvernement de tous les États ! Il avait des lois, des règles, qu'il a laissées à ses descendants. [...] Mais le fil des traditions qu'il nous a léguées nous a échappé des mains ; le temple de nos ancêtres est renversé (*fu zong* 覆宗) et les offrandes ont cessé (la dynastie touche à sa fin).

Taijia 太甲上 III,5

« (T'ang), votre prédécesseur, consultant toujours la lumière de la raison que le ciel lui avait donnée, servait les esprits du ciel et de la terre, les génies protecteurs du territoire et des grains et les mânes de ses ancêtres (*zong miao* 宗廟) ; il les honorait tous avec respect.

Les Grandes Harangues 泰誓上 IV,1

Il croupit dans l'indolence, n'honore ni le roi suprême ni les esprits du ciel et de la terre, néglige le temple des ancêtres de sa famille (*zong miao* 宗廟) et ne leur fait pas d'offrandes. Les victimes d'une seule couleur et le millet préparé dans les vases sont enlevés et mangés par d'infâmes voleurs.

Avis concernant la ville de Lo 洛誥 Luogao IV,13

7. « Publiez sans retard l'ordre suivant : « Qu'on inscrive les services signalés ; ceux qui auront le mieux mérité (*zong* 宗), recevront les plus grands honneurs après leur mort. »

Les nombreux officiers 多士 IV,14

Exécutant avec prudence la sentence de condamnation portée par le ciel, je vous ai transportés loin de votre pays (à Lo), afin que, vous attachant à nous, vous nous serviez avec beaucoup de respect, et dépendiez de notre grande capitale (de la ville de Hao).

移爾遐逝 . 比事臣我宗 . 多遜 .

At the same time I made evident the punishment appointed by Heaven, and removed you to this distant abode, that you might be near the ministers who had served in our honoured (capital), and (learn) their much obedience. (Legge)

Contre l'oisiveté et les plaisirs 無逸 IV,15

J'ai entendu dire qu'autrefois l'empereur Tchoung tsoung (T'ai meou), de la dynastie des In, était grave, poli, respectueux, circonspect ;

昔在殷王中宗 . 嚴恭寅畏天命 .

Nombreuses contrées 多方 IV,18

1. Au cinquième mois de l'année, le vingt-quatrième jour du cycle, l'empereur revenant de Yan, rentra dans la grande capitale des Zhou (*zong zhou* 宗周).

Officiers des Tcheou 周官 IV, 20

9. « Le préfet du temple des ancêtres (*zong bo* 宗伯) dirigera les cérémonies de l'empire. Il donnera ses soins aux esprits (du ciel et de la terre) et aux mânes des morts. (Au moyen de la musique), il établira l'harmonie entre les différentes classes d'hommes

Dernières volontés 顧命 IV,22

23. Le grand gardien, le grand secrétaire et le grand maître des cérémonies (*tai zong* 太宗) portaient tous trois le bonnet de chanvre et le vêtement inférieur de couleur rouge pâle. Le grand gardien tenant la grande tablette de jade, et le grand maître des cérémonies (*shang zong* 上宗) tenant la coupe employée pour les offrandes avec le moule des tablettes de jade, montèrent par l'escalier du maître de la maison.

SHIJING - Trad. S. Couvreur

Daya I - 240

2. Wenn wang suivit les traces des princes de sa famille (*zong gong* 宗公); aussi jamais leurs mânes ne furent ni mécontents ni attristés.

Daya II - 250

Il leur servit à manger et à boire, et se constitua leur roi, et le chef de famille de toute sa parenté (*shi zhi yin zhi jun zhi zong zhi* 食之飲之, 君之宗之).

Daya II - 254

7. Les hommes d'une grande vertu sont comme la haie (de l'empire) ; la multitude du peuple en est le mur. Les grandes principautés sont comme la cloison élevée devant la porte ; les grandes familles (*da zong* 大宗) sont les colonnes. L'amour de la vertu assure la tranquillité ; les princes du sang sont les remparts. Ne renversez pas les remparts ; ne vous condamnez pas à la solitude, à des craintes continuelles.

Daya III - 258

J'ai offert des sacrifices aux esprits du ciel et de la terre, puis enterré les offrandes ; il n'est aucun esprit que je n'aie honoré (*shang xia dian yi mi shen bu zong* 上下奠瘞, 靡神不宗).

LUNYU - Trad. S. Couvreur

... Permettez-moi de vous demander quel est celui qui vient immédiatement après le disciple de la sagesse.

C'est, répondit Confucius, celui dont la piété filiale est attestée par tous les membres de la famille (*zong zu* 宗族), et dont le respect pour les aînés et les supérieurs est loué par tous les habitants du bourg et tous les voisins. ...

LJI - Sangfu xiaoji - Trad. S. Couvreur

10. Un fils cadet ou un fils d'une femme de second rang qui donnait naissance à une nouvelle branche d'une famille princière était appelé le premier des ancêtres particuliers de cette branche collatérale. Son successeur ou principal héritier (son fils aîné) était appelé le grand ou le plus ancien chef de cette branche de famille (*zong* 宗). Les héritiers principaux qui se succédaient ensuite de père en fils, étaient appelés *xiao zong* 小宗 chefs inférieurs ou postérieurs de cette branche collatérale.

12. Un fils cadet ou né d'une femme de second rang ne faisait pas d'offrandes à ses ancêtres (*zong* 宗); il montrait par la (sa dépendance et) son respect à l'égard du chef de la famille (qui seul avait le droit d'accomplir cette cérémonie).

ZHOULI - Traduction Biot

Par les neuf couples ou liens d'association, il attache la population des royaumes.

Ces liens d'association sont :

- Premièrement : les pasteurs. Ils agissent sur le peuple par le sol.
- Deuxièmement : les anciens ou supérieurs. Ils agissent sur le peuple par leur dignité .
- Troisièmement : les instructeurs. Ils agissent sur le peuple par la sagesse.
- Quatrièmement : les lettrés. Ils agissent sur le peuple par la bonne voie.
- Cinquièmement : l'ancêtre (*zong* 宗). Il agit sur le peuple par le lien de la parenté.
- Sixièmement : le maître. Il agit sur le peuple par le bien-être (qu'il lui procure).
- Septièmement : l'officier secondaire. Il agit sur le peuple par l'administration.
- Huitièmement : les amis. Ils agissent sur le peuple par la communauté des travaux.
- Neuvièmement : le marais cultivé. Il agit sur le peuple par l'abondance.

[.....]

Il institue le ministre du printemps, supérieur des hommages respectueux ou des cérémonies sacrées (*zong bo* 宗伯). Il lui enjoint de se mettre à la tête de ses subordonnés et de s'occuper des rites officiels, pour aider l'empereur à unir ensemble les royaumes et principautés.

[.....]

Service des honorables de l'intérieur (*nei zong* 內宗) : Toutes les femmes de l'intérieur qui ont un appointement.

Service des honorables de l'extérieur (*wai zong* 外宗) : Toutes les femmes de l'extérieur qui ont un appointement.

[.....]

Grand supérieur des cérémonies sacrées (*da zong bo* 大宗伯) : Ce fonctionnaire est chargé d'instituer dans le royaume impérial, les rites spéciaux attribués aux esprits ou intelligences des trois ordres, céleste, humain et terrestre, pour aider le souverain à constituer, consolider les royaumes et principautés

[.....]

Sous-supérieur des cérémonies sacrées (*xiai zong bo* 小宗伯) :Ce fonctionnaire est chargé d'établir les lieux consacrés aux intelligences supérieures qui président au royaume .

[.....]

... Telle est l'étiquette de leurs rangs lorsqu'ils se rendent près de l'empereur aux grandes visites du printemps et de l'automne, de l'été et de l'hiver, et encore aux visites de circonstance ou collectives (*yi chao guan zong yu hui* 以朝、覲、宗、遇、會、).

XUNZI - Trad. I. Kamenarovic

Le ministre de la Multitude connaît tous les clans (*bai zong* 百宗), les villes et les places fortes, il dresse la liste de tous les ustensiles et outils nécessaires.

[.....]

C'est pourquoi le Roi rend un culte au Ciel [à travers] son Grand Ancêtre (*tai zu* 太祖), les Grands n'oseraient pas laisser tomber en ruines leur Temple des Ancêtres, les hauts fonctionnaires et les officiers ont un Ascendant permanent (*chang zong* 常宗). C'est ainsi que s'établissent les différences entre les origines des nobles familles et c'est là que s'enracinent leurs vertus.

LÜSHCHUNQIU - LSCQ III,5 - Trad. I. Kamenarovic

L'unité est parfaitement noble, personne ne connaît son commencement ni personne sa fin. Les dix mille êtres la considèrent comme leur Grand Ancêtre (*zong* 宗), les Sages-Rois ont pris exemple sur elle pour apprivoiser les instincts, définir les règles et émettre leurs ordres et leurs instructions.

DAODEJING 4 - Trad. C. Larre

Le voie bol vide demeure vide pour qui en use. Source d'abîme on dirait un ancêtre (*zong* 宗) qui préside aux Dix mille êtres

DAODEJING 70

Mes paroles si faciles à comprendre Si faciles à mettre en pratique. Personne ne les comprend Personne ne les pratique.

Ces paroles ont un ancêtre (*zong* 宗) Cette pratique a un Seigneur (*jun* 君). On ignore l'un comme l'autre Alors moi aussi on m'ignore

NOTION DE ZONG 宗 - QUELQUES TEXTES MÉDICAUX

SUWEN 8

Mais si le maître ne répand pas sa lumière, les Douze charges sont en péril; ce qui provoque fermeture et blocage des voies, l'arrêt des communications (*bu tong* 不通); et le corps (*xing* 形) en est gravement atteint. Une telle façon d'entretenir la vie est catastrophique, et dans l'Empire sous le Ciel les lignées ancestrales (*zong* 宗) elles-mêmes sont en grand péril.

主不明則十二官危，使道閉塞而不通，形乃大傷，以此養生則殃，以為天下者，其宗大危，戒之戒之。

SUWEN 18

Le grand luo (絡) de l'Estomac a pour nom : Xuli (虛里).

Il traverse le diaphragme et se connecte (*luo* 絡) au Poumon; il sort sous le sein gauche; son mouvement qui se transmet aux habits, c'est les souffles convergents (présents dans) les circulations vitales (*mai zong qi* 脈宗氣).

Quand il est rapide avec des interruptions : la maladie est au centre.

Quand il est noué et fortement de travers : ce sont des accumulations.

S'il s'interrompt et n'arrive plus : c'est la mort.

Sous le sein, les battements qui se sentent (sous les) habits, c'est l'écoulement des souffles qui ont convergés (*zong qi* 宗氣).

胃之大絡。名曰虛里，貫鬲絡肺，出於左乳下，其動應衣，脈宗氣也。盛喘數絕者，則在病中，結而橫有積矣。絕不至曰死，乳之下其動應衣，宗氣泄也。

SUWEN 44

La pensée chargée de préoccupation (*si xiang* 思想) s'exerce indéfiniment, sans qu'on arrive à obtenir ce à quoi on aspire; le propos (*yi* 意) se répand sans contrôle (*yin* 淫) à l'extérieur; on pratique intensément la chambre à coucher; alors là où les forces musculaires convergent (*zong jin* 宗筋) il y a détente jusqu'à complet relâchement (*chi zong* 弛縱). Et il se produit des impotences du musculaire (*jin wei* 筋痿), jusqu'à causer des écoulements incontrôlés de la substance blanche (*bai yin* 白淫).

思想無窮，所願不得，意淫於外，入房太甚，宗筋弛縱，發為筋痿，及為白淫

[.....]

Le Yangming, c'est la mer des cinq zang et des six fu; il commande l'humidification (*zhu run* 主潤) des forces musculaires en convergence (*zong jin* 宗筋). Le muscle ancestral a maîtrise sur les os reliés entre eux (*zhu shu gu* 主束骨) et fait fonctionner tous les mécanismes articulaires (*li ji guan* 利機關).

Chongmai (衝脈) est la mer des méridiens (*jing mai* 經脈); il a maîtrise sur ce qui humidifie et irrigue par imprégnation (*shen guan* 滲灌) ravines et vallées (*xi gu* 溪谷). Il se conjoint (*he* 合) avec le yangming au muscle ancestral.

Yin et yang se rassemblent là où les forces musculaires convergent; ils se rassemblent à la rue des souffles (*qi jie* 氣街) et le Yangming en est le chef (*zhang* 長).

Tous ceux-là entretiennent une relation de dépendance (*shu* 屬) avec le Daimai (帶脈) et une relation de liaison (*luo* 絡) avec le Dumai (督脈).

Ainsi donc, quand le Yangming est vide (*xu* 虛), le muscle ancestral est relâché (*zong* 縱), le Daimai ne conduit plus (*bu yin* 不引).

Et voila pourquoi les membres inférieurs (*zu* 足) sont impotents (*wei* 痿) et hors d'usage (*bu yong* 不用).

陽明者五臟六腑之海，主潤宗筋，宗筋主束骨而利機關也。沖脈者，經脈之海也，主滲灌溪谷，與陽明合於宗筋，陰陽紓宗筋之會，合於氣街，而陽明為之長，皆屬於帶脈，而絡於督脈。故陽明虛，則宗筋縱，帶脈不引，故足痿不用也。

SUWEN 45

Le yin antérieur (*qian yin* 前陰, appareil sexuel) : là se condense (*ju* 聚) le muscle ancestral (*zong jin* 宗筋), là font jonction (*he* 合) le Taiyin et le Yangming.

前陰者，宗筋之所聚，太陰陽明之所合也。

SUWEN 71

L'Empereur dit : Je désirerai que vous développiez en procédant par ordre, selon les catégories et les séquences, séparant ce qui commande chaque région, discernant ce qui contrôle leurs convergences (*zong si* 宗司), éclairant les nombres (lois) de leurs souffles, expliquant bien leurs transaforations correctes ...

帝曰：願夫子推而次之，從其類序，分其部主，別其宗司，昭其氣數，明其正化，可得聞乎？

SUWEN 74

Toujours apaiser leurs souffles; qu'ils soient clairs et calmes. Alors le souffle pathogène s'affaiblit et s'en va, il retourne (*gui* 歸) à son origine (*zong* 宗). En cela consiste la part essentielle du traitement.

SUWEN 81

Le Cœur : c'est les essences spécialement concentrées (*zhuan jing* 專精) des cinq zang. L'œil est son orifice (*qiao* 竅). L'éclat du teint est son resplendissement visible. Ainsi donc, quand l'homme possède la vertu (*you de* 有德), les souffles sont harmonieux à l'œil ; mais s'il la perd, alors le chagrin oppressant se perçoit au teint. Ainsi, quand on est triste et affligé, les larmes coulent. Les larme qui coulent proviennent de l'eau. La convergence de l'eau (*shui zong* 水宗) c'est l'eau accumulée; l'eau accumulée, c'est le yin suprême; le yin suprême, c'est les essences des Reins. L'eau qui est une convergence d'essence (*zong jing zhi shui* 宗精之水) ne sort pas (à l'extérieur) parce que l' essence la retient, elle est aidée et encerclée, et c'est pour cela que l'eau ne voyage pas (*bu xing* 不行).

L'essence de l'Eau fait le vouloir et l'essence du Feu fait l'esprit. Eau et Feu se stimulant l'un l'autre, esprit et vouloir sont tristes ensemble, et c'est pourquoi de l'eau apparaît à l'œil. Comme le dit l'adage : Quand le Cœur est triste, on dit que le vouloir est triste. Vouloir et essences du Cœur convergent (*cou* 湊) ensemble à l'œil.

是以悲哀則泣下，泣下水所由生，水宗者，積水也，積水者，至陰也。至陰者，腎之精也，宗精之水所以不出者，是精持之也，輔之裏之。故水不行也。夫水之精為志，火之精為神，水火相感，神志俱悲，是以目之水生也。故諺曰：心悲名曰志悲，志與心精共湊於目也。

LINGSHU 4

Les Douze méridiens (*jingmai*, 經脈) et les 365 luo (絡) : leurs sang et souffles montent tous au visage et se rendent aux creux et orifices (*kong qiao* 空竅).

L'essence et le souffle yang (*jing yang qi* 精陽氣) montent et se rendent à l'œil, pour y faire la prunelle (la vision, *jing* 睛).

Leurs souffles détachés (*bie qi* 別氣) se rendent à l'oreille, où ils font (sont) l'audition (*ting* 聽).

Leurs souffles en convergence (*zong qi* 宗氣) montent et sortent au nez, où ils font (sont) l'odorat (*xiu* 臭).

Leurs souffles troubles (*zhuo qi* 濁氣) sortent de l'estomac et se rendent aux lèvres et à la bouche, où ils font (sont) les saveurs (le goût, *wei* 味).

十二經脈 · 三百六十五絡 · 其血氣皆上于面 · 而走空竅 · 其精陽氣 · 上走於目 · 而為睛 · 其別氣 · 走於耳 · 而為聽 · 其宗氣 · 上出於鼻 · 而為臭 · 其濁氣 · 出於胃 · 走脣舌 · 而為味 · 其氣之津液 · 皆上燻于面※ · 而皮又厚 · 其肉堅 · 故天熱甚 · 寒不能勝之也 ·

LINGSHU 10

Le trajet qui se détache du Yangming de main a pour nom Pianli. A 3 pouces du poignet il se détache et pénètre au Taiyin. Un détachement monte en longeant le bras, passe par Jianyu et monte au maxillaire inférieur, s'inclinant (*pian* 偏) vers les dents. Un détachement pénètre l'oreille et se réunit aux *zongmai* (circulations convergentes, *zong mai* 宗脈).

手陽明之別 · 名曰偏歷 · 去腕三寸 · 別入太陰 · 其別者 · 上循臂 · 乘肩髃 · 上曲頰偏齒 · 其別者 · 入耳 · 合于宗脈 ·

LINGSHU 28

Le Cœur est le maître des cinq zang et des six fu. L'œil est le lieu d'accumulation des mai convergents (*zong mai* 宗脈), chemins pour la montée des liquides *ye* (*shang ye zhi dao* 上液之道). La bouche et le nez sont les grandes et les petites portes des souffles. Ainsi, quand il y a tristesse et affliction, chagrin et accablement (*bei ai chou you* 悲哀愁憂), alors le Cœur s'émeut (*dong* 動). Le Cœur ému, les cinq zang et les six fu sont tous ébranlés (*yao* 搖, agités) ; étant agités, les mai convergents (*zong mai*) sont excités ; les mai ancestraux excités, les chemins des liquides *ye* s'ouvrent, et c'est pourquoi larmes et morves sortent.

岐伯曰 · 心者 · 五藏六府之主也 · 目者 · 宗脈之所聚也 · 上液之道也 · 口鼻者 · 氣之門戶也 · 故悲哀愁憂則心動 · 心動則五藏六府皆搖 · 搖則宗脈感 · 宗脈感則液道開 · 液道開 · 故泣涕出焉 ·

[.....]

L'oreille, c'est le lieu où s'accumulent (se rassemblent) les mai convergents (*zong mai* 宗脈). Aussi, quand il y a un grand vide au milieu de l'estomac, alors les mai ancestraux se vident ; étant vides, il y a écoulement vers le bas et les mai sont taris ; c'est pourquoi les oreilles bourdonnent. On tonifie Kezhuren (V.B.3). On prend aussi au pouce, au-dessus de l'ongle, à la jonction des chairs...

耳者 · 宗脈之所聚也 · 故胃中空 · 則宗脈虛 · 虛則下溜 · 脈有所竭者 · 故耳鳴 · 補客主人 · 手大指爪甲上與肉交者也 ·

LINGSHU 65

Les ennuques (par accident ou opération), leur muscle ancestral (*zong jin*) est parti, leur Chongmai a été atteint, le sang s'est dispersé sans retour, les peaux sont nouées à l'interne; aux lèvres et à la bouche, il ny a pas de resplendissement (*rong* 榮) et c'est pourquoi la barbe ne pousse pas. ...

黃帝曰 · 士人有傷於陰 · 陰氣絕而不起 · 陰不用 · 然其鬚不去 · 其故何也 · 宦者獨去 · 何也 · 願聞其故 ·

岐伯曰 · 宦者去其宗筋 · 傷其衝脈 · 血寫不復 · 皮膚內結 · 唇口不榮 · 故鬚不生 ·

(Chez les ennuques naturels) il y a une insuffisance dans leur nature (*tian*天, le ciel); chez eux Renmai et Chongmai ne sont pas montés en puissance (*bu sheng*不盛), le muscle ancestral (*zong jin*宗筋) est inachevé (*bu cheng*不成); ils ont les souffles mais ils n'ont pas de sang; lèvres et bouches ne resplendissent pas (*bu rong*不榮) et c'est pour cela que la barbe ne pousse pas.

黃帝曰·其有天宦者·未嘗被傷·不脫於血·然其鬚不生·其故何也·
岐伯曰·此天之所不足也·其任衝不盛·宗筋不成·有氣無血·脣口不榮·故鬚不生·

LINGSHU 71

Quand les Cinq céréales pénètrent à l'Estomac elles se divisent en trois tranchées (*san sui*三隨) : résidues et lies (*zao po*糟粕), liquides corporels (*jin ye*津液), souffles en convergence (*zong qi*宗氣).

Les souffles en convergence (*zong qi*宗氣) s'accumulent au milieu de la poitrine (*xiong zhong*胸中), sortent au larynx en passant par le mai du coeur, faisant marcher expiration et inspiration.

伯高曰·五穀入于胃也·其糟粕津液宗氣·分為三隧·故宗氣積于胸中·出於喉嚨·以貫心脈·而行呼吸焉·

LINGSHU 75

L'acupuncture consiste en la régulation des souffles (*tiao qi*調氣); les souffles s'accumulent (*ji*積) à l'estomac pour permettent les libres communications (*tong*通) de la nutrition et de la défense, chacune circulant selon ses voies.

Les souffles en convergence (*zong qi*宗氣) demeurent à la mer (aux mers, *hai*海).

En bas : c'est le déversement à la rue des souffles.

En haut : c'est ce qui se rend aux voies respiratoires.

Ainsi, quand il y a des reflux (*jue*厥) aux pieds (membres inférieurs), les souffles en convergence n'y descendent plus et le sang qui se trouvent au sein des mai se condense et stagne, sans que l'on puisse régulariser la situation par du feu ou prendre des points...

氣積於胃·以通·營衛各行其道·宗氣流於海·其下者·注於氣街·其上者·走於息道·故厥在於足·宗氣不下·脈中之血·凝而留止·弗之火調·弗能取之·

[.....]

(fin) Là où il y a un nœud les chairs sont atteintes (*zhong*中); les souffles en convergence (*zongqi*宗氣) s'y reportent, le pervers y reste sans en partir; s'il y a chaleur, il se transforme et donne du pus; et s'il n'y a pas chaleur, il donne un abcès profond dans les chairs (*rouliu*肉疽).

有所結·中於肉·宗氣歸之·邪留而不去·有熱則化而為膿·無熱則為肉疽·

Lorsqu'il y a un nœud et que le souffle atteint (*zhong* 中) la chair, le souffle général (*zongqi* 宗氣) s'y porte, le pervers y reste et ne part pas : s'il y a de la chaleur, il se transforme (*hua* 化) en pus; s'il n'y a pas de chaleur il s'y forme une tumeur charnue (*rouliu* 肉疽).

JINGUI YAOLÜE 3 (début) 百合狐惑陰陽毒病脈證治第三

Dans la maladie dite des Cent réunions (ou maladie du lys), les cent circulations (*bai mai* 百脈) sont unies comme dans une même famille (*yi zong* 一宗) et font toutes advenir cette maladie.

Quelques graphies archaïques de *zong* 宗 :

Formes sur les inscriptions oraculaires :  Temple ancestral....

Formes sur bronze : 